

L'Abbaye
ESPACE D'ART CONTEMPORAIN



KIMIKO
YOSHIDA
DOSSIER DE PRESSE

L'ABBAYE - ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

La commune nouvelle d'Annecy a confié pour la période 2018-2020, la direction artistique et scénographique de l'Abbaye Espace d'Art Contemporain à la Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon.

Créé en 2005 par la commune historique d'Annecy-le-Vieux, suite à une rénovation complète du bâtiment, L'Abbaye conçue pour accueillir des expositions temporaires présente une superficie de 200m² valorisée par une architecture qui puise ses origines au XVIII^e siècle.

Depuis le 1^{er} janvier 2017, les six communes d'Annecy, Annecy-le-Vieux, Cran-Gevrier, Meythet, Pringy et Seynod ont fusionné pour constituer une seule et unique commune : Annecy. Cette évolution permet à l'ensemble des acteurs culturels de ces six communes et des établissements culturels structurants relevant précédemment de la Communauté de l'agglomération d'Annecy, de se trouver réunis au sein du Département Culture de la Commune nouvelle.

Ce nouveau territoire plus vaste (128 000 habitants) dispose d'une offre culturelle diversifiée où l'Abbaye vient proposer, en complément des autres structures publiques et initiatives privées, la spécificité d'un lieu permettant aux habitants de rencontrer simplement et facilement l'art contemporain dans toutes ses diversités.

Lieu exclusivement dédié à l'art contemporain, L'Abbaye, Espace d'art contemporain assure une mission de diffusion et de transmission de l'art contemporain dans le cadre d'une politique d'accès à la culture pour tous, portée notamment par la commune d'Annecy et le département de Haute-Savoie.

Initier, faire partager au plus grand nombre de visiteurs une expérience sensible de l'art contemporain et des formes d'expression associées, fidéliser des publics variés à la fréquentation d'expositions temporaires, encourager également un partage des valeurs culturelles intergénérationnelles autour d'un artiste ou d'une thématique porteuse, c'est ce que souhaite proposer cet espace.



RorschachYoshida 78 (Suleiman the Magnificent I), 2018

Acrylique, paillettes et peinture photoluminescente sur impression pigmentaire d'archivage, sur toile mate, 142 x 142 cm

LE MOT DU COMMISSAIRE

La direction artistique et scénographique de l'Abbaye-Espace d'art contemporain est heureuse de vous présenter l'exposition des oeuvres de Kimiko Yoshida. Cette exposition monographique est le dernier volet d'un cycle consacré au Baroque dans l'art contemporain.

Pour ce nouveau cycle la Fondation souhaite faire un clin d'œil à ce courant artistique qui s'est particulièrement illustré en Savoie entre 1650 et 1770.

Né en 1580 en Italie, l'art Baroque se répand à travers toute l'Europe et imprègne tous les arts, de l'architecture à la céramique en passant par la peinture, la sculpture et la musique. Si le Baroque Savoyard n'a rien inventé, il possède néanmoins une originalité incontestable qui le distingue radicalement de ses équivalents européens.

Terre de passage transalpin au cœur de l'Europe, la Savoie offre aux artistes et artisans une synthèse de techniques variées empruntées à de nombreuses influences voisines qui apportent une part significative à cet art religieux qui s'émancipe et se constitue à son tour en style à part entière.

Si la théorie de l'Histoire de l'Art inscrit aujourd'hui ce courant dans une temporalité bien précise, la réalité plastique démontre qu'il est encore bien présent dans la création contemporaine.

De renommée internationale, Kimiko Yoshida est une photographe plasticienne dont les œuvres sont aujourd'hui exposées dans les musées du monde entier.

Dans chacune de ses œuvres, Kimiko Yoshida se met en scène en respectant un protocole : toujours un même sujet, un même cadrage, une même lumière, un même principe chromatique, un même format carré. Elle réalise ainsi des séries d'autoportraits aux thématiques multiples, avec une sensibilité et un langage onirique qui lui sont propres.

La lumière, la vivacité du regard de ces figures évanescents et la thématique des vanités font de de Kimiko Yoshida une artiste pleinement intégrée à l'histoire de l'art et une des héritières du mouvement Baroque.

Le parcours de l'exposition emmène le visiteur dans un univers de couleurs et de fraîcheur, à l'image des fleurs de sakura, ces cerisiers japonais qui symbolisent autant le printemps que le souffle éphémère qui nous anime.

Jean-Marc Salomon
Directeur artistique de l'Abbaye – Espace d'art contemporain



RorschachYoshida 60 (Jeanne d'Aragon L), 2018
Acrylique, paillettes et peinture photoluminescente sur impression pigmentaire d'archivage, sur toile mate, 142 x 142 cm

EXPOSITION

KIMIKO YOSHIDA - *BAROQUES*

EXPOSITION DU 26 AVRIL AU 7 JUILLET 2019
VERNISSAGE LE JEUDI 25 AVRIL À PARTIR DE 18H

DU VENDREDI AU DIMANCHE, DE 14H À 19H
VISITE COMMENTÉE SAMEDI ET DIMANCHE À 15H
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

[...]
L'attrait conceptuel exercé, à la suite de Duchamp, de Warhol, par les variations libres et baroques de la tache de Rorschach se précise chez Kimiko Yoshida quand la photographe s'avise que cette production «autopoïétique», qui engendre et spécifie sa propre transformation, lui permet de jeter un pont entre photographie et peinture en prolongeant la photographie par les moyens de la peinture. Mais surtout, en s'autorisant à peindre sur ses propres autoportraits photographiques (de quasi-monochromes imprimés sur toile et qu'elle intitule Peintures par antiphrase), la photographe entreprend de peindre la peinture. Elle trouve dans les taches Rorschach à confirmer et développer la réflexion entamée en 2001 sur les conditions de possibilité de la représentation. On voit l'ambition dont se soutiennent ses explorations.

La curiosité de l'artiste ne porte pas seulement sur l'altérité respective de la peinture et de la photographie. Mais peindre ainsi sur ses images engage K. Y. à préciser pour son propre compte les significations de l'abstraction et la figuration. Les RorschachYoshida simultanément prolongent et défont ces autoportraits où l'artiste se peint de la même couleur que le fond : les taches de peinture confirment et contredisent tout ensemble ce retranchement de la couleur, cet appel vers l'abstraction, cet élan dans la soustraction qui sont si caractéristiques de son œuvre.

[...]

Les RorschachYoshida jouent de ce discord entre ce que l'image figure et ce que le regard voudrait voir. En dépit de ce vertige de taches et ce surcroît de peinture, en dépit de ces appendices de matière et ces excès de couleur, en dépit de cet en-plus qui supplémente ici l'image, il y a de l'impossible qui ne peut et ne pourra pas être représenté. Il y a de l'impossible et aucune représentation ne pourra aller contre. Cet impossible creuse au cœur de l'image un trou qui en rend la jouissance incomplète : la peinture qui s'ajoute à l'image marque ici le bord de cette béance qui aliène la représentation et en projette l'essentiel hors d'elle-même.

Les RorschachYoshida ouvrent la voie à un prolongement du tableau hors de lui-même, à une ouverture de la peinture au-delà des limites de la peinture, laquelle laisse alors entrevoir un infini qui excède ce qu'elle représente.

EXPOSITION

Dans ces compositions, où il n'y a plus d'ordonnement hiérarchique de la forme, du motif ou de la figure dans l'espace de la couleur qui constitue la surface du tableau, le visage de l'artiste tend à disparaître directement dans les plis de la peinture, à s'effacer dans le plan du motif, à s'immatérialiser dans l'abstraction de la couleur, à s'évanouir dans la surface accidentée de la tache. En procédant ainsi, l'artiste ne prolonge pas seulement ses investigations sur la disparition de soi et l'effacement de la figure, mais elle ouvre également son art à un au-delà de la représentation, à une «forme informe» qui est le cœur invisible de l'image, le cœur infini et innommé de toute image.

Le protocole conceptuel de ces images, leur principe de répétition et leur logique d'abstraction portent évidemment ces autoportraits au-delà de la problématique de la représentation de soi. C'est par cette aspiration à l'abstraction, à l'infini de la couleur, c'est par cette visée vers l'infiguré que cette série de Rorschach s'impose simultanément comme supplément et comme effacement.

C'est bien là, au croisement de deux cultures, entre photographie et peinture, entre figure et abstraction, que s'invente une esthétique, dans une pensée qui analyse et fait entrer le tableau dans un rapport dialectique entre minimalisme et baroque : soustraction contre saturation, effacement contre débordement, dépouillement contre séduction – l'immatériel plus la sensualité, le vide plus l'inessentiel, le manque plus la somptuosité.

[...]

Recouvrir son portrait d'un Rorschach, c'est entrer dans l'affirmation de la négation où menace la disparition. C'est se livrer au risque de l'effacement, où règne l'infigurable. Se représenter, c'est disparaître sous une image et, par là, entrer en contact avec l'absence devenant image. Disparaître dans la couleur, c'est faire que la couleur qui fait allusion à une figure devient allusion à ce qui est sans figure. La tache dans les Rorschach, qui est cette forme dessinée sur l'absence, devient alors l'informe présence de cette absence. La peinture des Rorschach devient l'ouverture opaque sur ce qui est quand il n'y a plus que le vide.

Pourquoi la peinture a-t-elle tellement à voir avec cette absence essentielle, cette absence telle qu'en elle seule la disparition apparaît ? Qu'une image nous captive, cela arrive quand elle concentre en elle l'éclat aveuglant et inépuisable de ce qui manque en elle, ce manque ontologique qui est présent dans toute image et qui provoque le désir de voir, la captation du regard, la fascination. Quand le regard est captivé, ce qu'il voit dans l'image n'est pas ce qu'il regarde : ce qui le saisit, le fascine n'est pas dans l'image qu'il regarde, mais dans ce qui lui manque et qui fixe la cause de la fascination dans un au-delà de ce que l'image donne à voir.

EXPOSITION

Ces RorschachYoshida captent indéniablement le regardeur : la fascination est fondamentalement liée à la présence neutre et sans contour d'une opacité indéterminée et sans figure au sein de la figure. Cette absence, quand elle est captée par le regard, produit une sorte d'inquiétude et d'attrait, provoque le désir de voir. On pressent alors qu'avec l'aspiration à disparaître dans la couleur, l'absence devient visible, l'invisible devient apparence et c'est cette absence révélée qui érotise le regard, à la recherche sans fin de ce qui manque à l'image. On voit là comment l'image du Rorschach est toujours en défaut par rapport à elle-même – et c'est bien pourquoi on la désire et on la regarde.

Ce qui donne sa valeur à l'image est justement ce qui lui manque : ce qui lui donne toute sa valeur, c'est précisément qu'elle laisse le regard insatisfait. Et c'est bien là, encore une fois, ce que font valoir les RorschachYoshida : l'image, par essence, laisse à désirer. C'est là, dans ce défaut essentiel, l'impasse où bute toute expérience d'artiste – et c'est là, dans ce défaut essentiel, que l'œuvre se réalise. C'est que l'image a bien le pouvoir de faire disparaître les êtres, de les faire apparaître en tant que disparus, de les faire apparaître dans leur absence, de leur donner une apparence qui est seulement celle d'une disparition, apparence d'une présence qui ne dit que l'absence. Les RorschachYoshida montrent que l'image, en ayant le pouvoir de convoquer l'apparence de l'absence, a aussi le pouvoir d'y disparaître elle-même, de s'effacer au milieu de ce qu'elle accomplit, de s'y annuler en proclamant la plénitude de ce qu'elle montre et efface sans fin.

Jean-Michel Ribettes

Extraits du texte *RORSCHACHYOSHIDA*, 2015



Autoportrait de l'artiste en Louis XIV du Bernin (1665, Château de Versailles, 2010)
Résine polyester stratifiée, peinture fluo mate, UV coating, ed 8 - Atelier Prométhée, Paris. 110 x 110 x 43 cm

KIMIKO YOSHIDA

BIOGRAPHIE

Kimiko Yoshida, née en 1963 à Tokyo, vit et travaille à Paris.

Kimiko Yoshida a suivi des études de photographie au Japon puis en France où elle vit et travaille depuis 1995.

Elle tire de l'expérience de son enfance la force d'inspiration. Elle déclare : *«J'ai fui le Japon, parce que j'étais morte. Je me suis réfugiée en France, pour échapper à ce deuil. Quand j'avais trois ans, ma mère m'a mise à la porte. J'ai quitté la maison en emportant une boîte avec tous mes trésors. Je me suis réfugiée dans un jardin public. La police m'a retrouvée là, le lendemain. Depuis, je me suis toujours sentie nomade, vagabonde, fugitive.»*

Son travail touche essentiellement l'autoportrait et les œuvres exposées à l'Abbaye-Espace d'art contemporain proviennent d'une série récente de 2018 basée sur les taches du test du psychanalyste Hermann Rorschach.

Dernières expositions (liste non exhaustive):

2019

HOLDEN LUNTZ GALLERY, Palm Beach, FL, USA: The Boundaries Between

2018

RUARTS GALLERY, Moscow, Russia: Photobiennale

2017

THE WILFRID ISRAEL MUSEUM, Hazorea, Israel: Muga. Selflessness

THE VENICE GLASS WEEK, Venice, Italy: My Glass Self (Studio Guadagni)

SCHOUWBURG, Amstelveen, Netherlands: Painting. Self-portrait

GALERIE DUKAN, Paris, France: Peinture & Photographie

2016

MUSÉE DU MASQUE, Binche, Belgium: Masques de soi

JAPAN CULTURAL CENTER-EMBASSY OF JAPAN, Brussels, Belgique: Grimasques

ROSAS & XOCOLATE, Merida, Mexico: True Lights

2015

PARAMOUNT PICTURES STUDIOS, Los Angeles, USA: Solo Show at Paris Photo Los Angeles

NOGUCHI-KE/TANGIBLE CULTURAL PROPERTY, Kyoto, Japan: Kyotographie

MARX HALLE, Vienna, Austria: Viennacontemporary (Galerie Caroline Smulders)

OUSTAU DE BAUMANIERE, Les Baux-de-Provence, France: Face2Face/Festival a-part

VENICE IN A BOTTLE, Venice, Italie: Who Am I?

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE, Paris, France: Ermitage Award 2015

CENTRO CULTURAL DE LA CUPÙLA, Merida, Mexico: Luces Íntimas

Les médiations culturelles

L'accueil des publics à l'Abbaye-Espace d'Art Contemporain, a été confié par la commune nouvelle d'Annecy à **imagespassages**. L'association sera en charge de l'accompagnement des visiteurs, ainsi que des scolaires lors de médiations réservées en amont auprès du service culture de la ville d'Annecy. L'équipe de médiateurs, diplômés d'école d'art, sera à l'écoute et en capacité de renseigner les visiteurs sur le contenu des expositions grâce à une préparation en étroite collaboration avec la Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean Marc Salomon. Des fiches et références artistiques en lien avec les expositions seront proposées pour «aller plus loin», retrouver dans le fil de l'histoire de l'art les influences puisées par les artistes d'aujourd'hui.

L'Association Imagespassages

Imagespassages, espace nomade en art contemporain par l'image en mouvement présente depuis 25 ans des installations vidéo, des projections, des interventions et des événements dans divers lieux sur le territoire annécien et à l'international. La structure a su diversifier son activité en privilégiant les moments de rencontre avec le public, afin de favoriser une meilleure compréhension de l'art contemporain, un partage de l'expérience du sensible face aux oeuvres. L'association répond aux besoins essentiels de sensibilisation, d'initiation et de formation de groupes et de scolaires aux nouveaux médias dans la création actuelle, en organisant des visites accompagnées destinées au grand public dans des lieux d'exposition variés, des Nocturnales, au Haras d'Annecy pendant l'été, formule permettant de découvrir des artistes lors d'une projection thématique, de débattre ainsi que partager un repas convivial dans les jardins du haras, des invitations aux artistes pour présenter leur travail dans les collèges du département avec le Canopé Annecy, ou pour animer des conférences, débats à destination du grand public, des médiations à destination des scolaires de l'école primaire, collège, lycées et étudiants, MJC, des projections thématiques à destination des scolaires dans l'établissement.

Les visites accompagnées destinées au grand public auront lieu tous les samedi et dimanche à 15h, et sur demande pour des visites de groupes constitués.

Les visites destinées aux scolaires auront lieu en semaine, sur demande auprès du service culture: 04 50 33 45 43

La fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon

a ouvert ses portes le 27 juin 2001 au château d'Arenthon à Alex, village situé à une quinzaine de kilomètres d'Annecy. Pendant une période de douze années la fondation a exposé dans ce lieu des artistes de renommée internationale. En janvier 2014, elle s'est établie au cœur de la ville d'Annecy pour développer de nouvelles activités : expositions, rencontres, conférences, voyages artistiques, sensibilisation du jeune public à l'art contemporain et soutien à la revue Hippocampe. Depuis 2015, la Fondation a été retenue par appel d'offre pour la direction artistique et scénographique de l'Abbaye sur la commune déléguée d'Annecy-Le-Vieux, et la même année elle crée un prix annuel récompensant un artiste de la francophonie par une résidence de six mois à New York.

Cycle de conférences - ART TALKS & ART EVENINGS

En marge de sa mission relative à la direction artistique et scénographique de l'Abbaye Espace d'Art Contemporain, la Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon organise des conférences sur l'art contemporain.

Cette année, les conférences se dérouleront **à la FabriC, 34 avenue de Loverchy à Annecy.**

ART TALKS :

Dialogue entre un artiste et le critique d'art, **Philippe Piguet**. Les conversations établissent un rapport plus convivial et plus intelligible pour le public sur la création contemporaine.

Jérôme Zonder / 9 oct. 2018

Karine Rougier / 4 déc. 2018

Anne-Lise Coste / 22 janv. 2019

Audrey Matt-Aubert / 19 mars 2019

Damien Deroubaix / 28 mai 2019

ART EVENINGS :

Conférences sur l'art contemporain par **Frédéric Elkaïm** - ancien directeur de Drouot Formation et spécialiste du marché de l'art contemporain.

1964, le Pop-art débarque en Europe / 5 fév. 2019

L'art intellectuel : minimalisme et concept / 5 mars 2019

Mai 68, l'art engagé et immatériel / 2 avril 2019

Les nouveaux territoires des 80's / 14 mai 2019

Fin du XXe siècle et post-modernisme / 4 juin 2019

XXIe siècle : l'art contemporain aujourd'hui / 2 juil. 2019

19h00. Réservations conseillées. Plein tarif 3€ / Gratuit -18ans, étudiants, Amis de la Fondation. Durée env.1h30

L'Abbaye

ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

ADRESSE

L'Abbaye-Espace d'Art Contemporain
15 bis, chemin de l'Abbaye
Annecy-le-Vieux
74940 Annecy

DATES

Du 26 avril au 7 juillet 2019

HORAIRES D'OUVERTURE

Vendredi, samedi et dimanche de 14h à 19h

VISITES COMMENTÉES

gratuites et ouvertes à tous les samedis et dimanches à 15h

payantes et sur rendez-vous : Renseignements et réservations au 04 50 33 45 43

CONTACT PRESSE

Service communication de la Fondation Salomon
Charlotte Debraine Molina
mail : charlotte.debrainemolina@fondation-salomon.com
tel : +33 (0)4 50 02 87 52

Direction patrimoine, sciences, arts visuels et tourisme culturel
Département culture Annecy commune nouvelle : Tél. : +33 (0)4 50 33 45 16

Service communication de la Commune nouvelle
Tél. : +33 (0)4 50 33 88 21
communication@ville-annecy.fr

FONDATION POUR L'ART CONTEMPORAIN CLAUDINE ET JEAN-MARC SALOMON :

site internet : www.fondation-salomon.com
page Facebook : <https://fr-fr.facebook.com/FondationArtContemporainSalomon>